

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

3 YTL - 1,70 euro

www.aujourdhuiturquie.com

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 26, Juin 2007

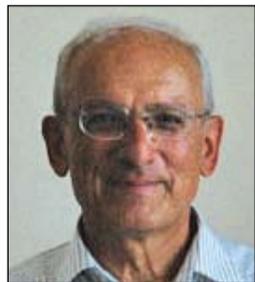
Un accès facile vers le monde entier: **GeoPostYurtiçi...**

GeoPost
yurtickargo

444 99 99
www.geopostyutici.com.tr

DPD

Droit international



Sadi Çaycı

Chercheur au Centre de Recherche sur la Stratégie de l'Eurasie (ASAM), il a répondu à nos questions sur la place et l'application...

Page 3

Société turque



Emre Kongar

L'académicien et sociologue nous parle des concepts de démocratie et de laïcité dans la société turque et des conséquences...

Page 2

Tourisme



Onursal Özatacan

Le directeur général de l'hôtel Onderhan à Yahsi Ortakent, un des plus beaux endroits de Bodrum, nous parle des atouts touristiques de la Turquie ainsi que de la nécessité d'une...

Page 9

Le nouveau président français et les futures relations franco-turques

Le pragmatisme ainsi que le souci de défendre les intérêts de la France conduiront certainement le nouveau président français à préserver l'amitié et les bonnes relations avec la Turquie qui durent depuis 500 ans. Une analyse de notre directeur de la publication Hüseyin Latif.

Les Français ont choisi leur nouveau président le 6 mai dernier, c'est Nicolas Sarkozy. Dans son premier discours en tant que nouveau président, le soir même de son élection, devant une salle remplie et enthousiaste de militants de son parti, il a d'abord su rester fair-play à l'égard de sa rivale de gauche Mme Ségolène Royal et ensuite il s'est déclaré, très ému, le président de tous les Français. Après avoir su rassembler et mobiliser son parti l'UMP (l'Union pour un Mouvement Populaire) derrière lui et réussi à remporter l'élection présidentielle, alors, en vainqueur et grand rassembleur voulant incarner l'esprit de la rupture et du changement, il déclarait alors : « Je vais rendre aux Français la fierté de la France. »

Sixième président de la V^e République, le successeur de Jacques Chirac intrigue et les évolutions de la nouvelle diplomatie française font couler beaucoup d'encre au niveau international. Les experts politiques sont ainsi divisés entre d'une part ceux qui prévoient une évolution profonde de la



Nicolas Sarkozy

politique extérieure de la France et, d'autre part, ceux qui pensent que le pragmatisme du nouveau président conduira ce dernier à infléchir ses positions concernant une rupture avec la diplomatie traditionnelle gaullienne. En effet, pour les experts français, ce qui importe pour Nicolas Sarkozy c'est la promotion des intérêts français. À cet égard, Pascal Boniface, directeur de l'Institut des Relations Internationales et

Stratégiques écrit : « L'histoire, la géographie, les traditions et surtout les intérêts sont des marqueurs puissants que l'on ne peut balayer d'un revers de la main. Au-delà des postures de campagne, la part de continuité est généralement plus forte que celle de changement [...] Il adoptera une position moins partisane ». Et même si Sarkozy a donné des signes de rapprochement avec les États-Unis avant son élection, on ne s'attend pas à ce que la tradition gaulliste de la France change fondamentalement.

N'oublions pas que les principaux engagements de Nicolas Sarkozy portent sur les questions internes et d'importants chantiers l'attendent à l'intérieur du pays, notamment certaines réformes incontournables : la lutte contre le chômage, une revalorisation du travail et les questions sécuritaires

(lire la suite page 3)

TÜRK HAVA YOLLARI
TURKISH AIRLINES



Vous offre gratuitement sur l'ensemble de ses vols la lecture de l'unique journal francophone turc : Aujourd'hui la Turquie



Le choc des présidentielles

Un signe de la main du président depuis la portière de sa voiture qui s'éloigne et le même signe de main du nouveau président qui reste dans la cour de l'Élysée, cette photo



*Mireille Sadège

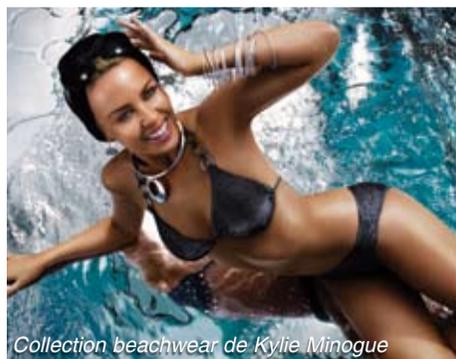
marquera non seulement la fin du second mandat présidentiel de Jacques Chirac mais également quarante ans d'une vie politique d'une saisissante continuité dont douze

en tant que chef de l'État. C'est toute une époque qui se termine ; on se souviendra essentiellement de Jacques Chirac comme d'un personnage secret, pudique mais éga-

(lire la suite page 5)



Quel maillot de bain pour votre été ?



Collection beachwear de Kylie Minogue

En 2007, on aura emprunté la machine à remonter le temps aux environs des années 60, non loin de Londres. Il va de soi que les maillots de bain de l'été seront largement inspirés des styles en vigueur à l'époque. Pour vous en convaincre, jetez un coup d'œil sur la collection « beachwear » inspirée par Kylie Minogue pour H&M.

L'armée, la laïcité et l'élection du président de la République

En Turquie, l'armée est un des piliers de la République laïque et démocratique et on peut affirmer qu'elle est investie d'une mission dont – peut-être – aucune autre armée du monde n'est chargée.

Les événements qui ont suivi le premier tour de l'élection présidentielle, le vendredi 27 avril en Turquie, prennent chaque jour une nouvelle dimension.

Il faut tout d'abord bien préciser une chose : il existe actuellement en Turquie une majorité élue au Parlement de façon démocratique par le peuple et cette majorité a notamment pour mission d'élire le président de la République. Il est bien clair que toute entreprise visant à empêcher la majorité d'élire le président est un acte antidémocratique.

Cependant, pour des raisons particulières à la Turquie, ce chemin semble être obstrué.

C'est pour cette raison que le gouvernement a préféré faire appel au peuple en optant

(lire la suite page 4)



Orhan Pamuk : d'Istanbul à Paris

À l'instar du poète Ka, figure centrale de son roman Neige (Kar, 2002), salué dans les rues de Francfort par les vendeurs de kebab et les marchands de fruits et légumes, Orhan Pamuk ne passe pas inaperçu dans les rues de Paris : les passants qui le reconnaissent n'hésitent



(lire la suite page 4)

Les fondements indissociables de la Turquie moderne : la République, la démocratie et la laïcité



Emre Kongar

À l'heure où les Turcs se mobilisent pour défendre la laïcité dans leur pays, l'académicien et sociologue et Vice-président de la fondation du quotidien Cumhuriyet Emre Kongar nous parle des concepts de démocratie et de laïcité dans la société turque et des conséquences des récentes manifestations monstres.

Un de vos livres parle de la laïcité et de la démocratie. Que pouvez-vous nous dire sur ces deux notions ?

Théoriquement, la démocratie ne peut exister sans la laïcité. C'est-à-dire qu'un régime laïc pourrait ne pas être démocratique alors que tout régime démocratique se doit d'être laïc. Alors, combien la Turquie est-elle démocratique et combien est-elle laïque ? Malheureusement, la Turquie n'est ni entièrement laïque ni complètement démocratique... Elle n'est pas laïque parce qu'il y a encore une pression de l'islam sunnite sur la société : les papiers d'identité comportent toujours une case « religion » alors que cela serait inacceptable dans un pays réellement laïc. Cependant, quand on considère les cinquante-deux autres pays musulmans, la Turquie est bien avancée en termes de laïcité et très proche de la démocratie.

Mes critiques portent donc sur le fonctionnement de la laïcité et de la démocratie en Turquie. Aujourd'hui, on pose des questions fausses et absurdes comme « que va choisir la Turquie entre la laïcité et la démocratie ? » alors que ces deux concepts ne peuvent être séparés. De la même façon, certains prétendent vouloir séparer la République de la démocratie alors que la République a servi Ataturk pour installer la démocratie, contre l'empire et le califat. Dans l'idéologie officielle et la Constitution de la Turquie, la République, la démocratie et la laïcité sont donc inséparables.

Le peuple manifeste dans les rues de la Turquie pour soutenir la laïcité. Comment expliquez-vous cela ?

Ces manifestations sont des démonstrations contre la menace que le parti au pouvoir fait peser sur la façon laïque de vivre et c'est la première fois que cela arrive en Turquie,

tout simplement parce que c'est la première fois que le pouvoir en Turquie constitue une telle menace envers la laïcité. Un autre point important est le fait que c'est la majorité silencieuse qui participe à ces manifestations. C'est inouï, il n'y a pas un autre exemple dans le passé de la Turquie, parce qu'en Turquie la majorité silencieuse ne fait pas de manifestations. Il n'y a pas d'exemple similaire en Europe non plus, parce qu'ils n'ont pas de problème avec la laïcité et, pour cette raison, ils ne font pas de manifestations. En ce qui concerne les pays musulmans, là il n'y a pas de laïcité, il n'est pas non plus possible de faire des manifestations. Une autre caractéristique de ces réunions est que ce furent les grandes masses silencieuses et apolitiques – surtout les femmes et les enfants que le régime militaire de douze septembre avait écartés de la politique – qui portaient les drapeaux. Ces gens, qui ne souhaitent rien d'autre que garder leur propre façon de vivre, se sont rués sur les places, animés par un simple instinct de protection.

Peut-on dire que c'est là le début d'une nouvelle ère en Turquie ? Quelles en seront les conséquences ?

On verra les conséquences très bientôt avec les élections, mais il y a déjà eu des conséquences : les partis centristes de droite se sont unis, l'ANAP (Parti de la Mère Patrie) et le DYP (Parti du Droit Chemin) ; et le CHP (Parti du Peuple Républicain) et le DSP (Parti Démocrate de Gauche), partis centristes de gauche, ont fait de même. Ces manifestations et les unions qui en découlent auront certainement un effet sur les résultats des élections.

Pourriez-vous faire une évaluation des relations entre la Turquie et l'UE ?

Cette question a deux aspects : l'aspect de l'UE et l'aspect de la Turquie... Concernant l'UE, on voit beaucoup de gens et d'organisations souhaiter que la Turquie ne devienne pas membre. Mais il ne faudrait pas oublier qu'un accord a été signé pour une adhésion entière et je crois bien qu'à longue échéance la Turquie et l'UE vont rester fidèles à cet accord. Autre chose : certains pays ont des problèmes spécifiques avec la Turquie, il s'agit de la Grèce et de Chypre, qui ne veulent pas que la Turquie soit détachée de l'UE, ce qui leur ferait perdre la possibilité de faire pression sur la Turquie ; ils sont donc contre le fait que les relations avec l'Europe soient bloquées.

Si l'on revient à l'aspect de la Turquie par rapport à ses relations avec l'UE, la Turquie est d'abord indépendante. Étant un pays attaché aux valeurs portées par Ataturk, la Turquie est favorable à l'UE, c'est-à-dire à la civilisation européenne. La Turquie n'a jamais été une colonie ni une dépendance d'un autre pays. De plus, la Turquie moderne est née à la suite de la Guerre d'indépendance menée contre une occupation... Pour cette raison, la déception ressentie en Turquie contre l'UE a conduit à l'apparition de courants antieuropéens aussi puissants que ceux opposés à la

Turquie en Europe. L'objectif de la Turquie à long terme est de devenir un pays européen, mais ceci n'entraîne pas forcément l'obligation de devenir membre de l'UE. Quand je parle d'une union à long terme, je le dis dans le cadre d'une civilisation, d'un ordre laïc et démocratique.

Pensez-vous que les choix de politique étrangère vont être un facteur important pour les élections ?

Je ne pense pas que les relations Turquie-UE vont jouer un rôle important pour les élections parce que l'opposition va critiquer le pouvoir, non seulement pour s'être soumis à l'UE mais aussi pour ne pas avoir intégré l'UE en tant que membre à part entière. Le problème n'est pas de se détacher de l'UE, mais de ne pas devenir l'esclave de l'UE.

Que vont changer ces élections en Turquie ?

On assiste à une orientation rapide antilaïque, notamment dans le domaine de l'éducation, éducation malheureusement souvent orientée vers des fondements religieux. Il existe un réel danger à vouloir éduquer nos jeunes dans le cadre d'une éducation soumise à un prétendu islam modéré mais qui est en réalité un islam radical, détaché du modernisme, de la démocratie et de la laïcité. C'est ici le danger.

Pensez-vous que l'Europe soit consciente de ce danger ?

Les Européens affirment que l'islam modéré ne présente pas de risque et qu'un ordre laïc-démocratique mais teinté de religion ne constitue pas un danger, alors que c'est totalement faux. Ils ne peuvent peut-être pas réaliser l'importance du fait que la Turquie s'éloigne de la laïcité tout en considérant les événements faisant partie de l'ordre général en Turquie. Quand la religion se mêle de politique, elle est bien obligée d'aller vers l'extrémisme. C'est-à-dire que si vous commencez par un islam modéré, vous finirez avec un islam radical. Pour cette raison, il faudrait tenir la religion en dehors de la politique et des affaires de l'État.

Comment interpréter le fait qu'on fasse à nouveau référence à Ataturk de nos jours ?

C'est un personnage qui a assimilé la civilisation occidentale, un politicien qui a su constituer un modèle inspiré de cette civilisation occidentale. C'est un homme d'État qui a travaillé pour fonder un régime laïc et démocratique au moyen de réformes forcées dans une nation agricole et religieuse à la veille de l'ère industrielle. Il s'agit également d'un commandant qui a remporté la Guerre d'indépendance. Les photos d'Ataturk incarnent deux symboles très forts : d'une part l'indépendance et de l'autre un État-nation moderne, laïc et démocratique.

Que voudriez-vous dire en écrivant votre

livre « La Dégénérescence des médias » ?

Certaines institutions existent pour permettre à un individu d'être un citoyen et de s'intégrer à la Nation et, à la tête de ces institutions, on trouve la famille, l'école et les médias. La Turquie change très rapidement et la famille reste insuffisante pour assurer l'intégration des individus parce que la migration des milieux ruraux vers les villes est très rapide et les parents sont dépassés par leurs enfants.

En ce qui concerne l'enseignement, les programmes officiels et les formations dispensées dans les écoles sont insuffisants pour faire de l'individu un citoyen. Les médias, eux, sont passés entre les mains de puissants holdings refusant la notion d'État-nation moderne, laïc et démocratique. Et comme ces grands holdings ne peuvent être entièrement indépendants et que la bourgeoisie n'a pas encore atteint un poids lui permettant d'agir, ils sont trop dépendants des politiques de l'État et donc du gouvernement. Alors la dégénérescence des médias est apparue comme une dégénérescence idéologique, culturelle et politique provenant d'une dépendance économique. Par ailleurs, on peut – hélas – constater une dégradation similaire dans le domaine du langage.

Un autre de vos livres est intitulé « Le Terrorisme global et la Turquie ». Pouvez-vous en parler ?

Dans ce livre, je m'élève surtout contre la thèse de Huntington concernant les conflits entre civilisations et le rôle qu'on y fait jouer à la Turquie. Selon la thèse de Huntington, une civilisation ne peut se développer que sous la menace, parce qu'elle se bat contre cette menace, qu'il s'agisse d'une invasion, d'un cataclysme ou bien d'une menace politique. Pour Huntington, à cause de la guerre froide, la civilisation occidentale a su s'organiser et se développer parce qu'elle

avait en face d'elle la menace soviétique. Maintenant, il faut à l'Occident de nouvelles menaces pour ne pas se relâcher et perdre de son dynamisme. Pour lui, la première menace sera l'islam et la seconde la Chine, tout ceci donnant naissance à des conflits interreligieux et interculturels. Il affirme que dans cette dualité, la Turquie doit renoncer à être un état laïc et démocratique, qu'elle doit renier Ataturk et opter pour l'islam afin de devenir le leader du monde islamique, alors que cela constituerait un désastre historique, un retour au passé.

J'ai écrit ce livre pour dénoncer cette fausse théorie de Huntington et démontrer que si la Turquie ne parvient pas à garder sa place dans ce monde global, elle risque de devenir à court terme la cible directe du terrorisme global et même de disparaître dans un futur proche.

Propos recueillis par Hüseyin Latif, Mireille Sadège

La primauté du droit international



Sadi Çaycı

Le spécialiste du droit international du Centre de Recherche de la Stratégie de l'Eurasie (ASAM) Sadi Çaycı a répondu à nos questions sur la place et l'application du droit internationale et nous fait part de ses analyses concernant le cas de Kerkuk et de Chypre.

La situation au Moyen-Orient nous laisse à penser que la notion de droit international ne s'applique pas. Comment peut-on déterminer le rôle des inspections internationales ? Malheureusement aujourd'hui, le fait qu'on essaie de poursuivre des intérêts personnels sans prendre en compte le droit international démontre que ces intérêts priment sur le droit. Si le droit doit subir des changements, cela se fera encore par le droit. Pour ma part, je pense que les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies doivent soutenir le statut de la Cour pénale, c'est-à-dire poursuivre les délits qui entrent dans le cadre de leurs responsabilités. Mais, il existe de telles conditions dans le fonctionnement du tribunal que les jugements, et surtout ceux concernant les grands États, sont le plus souvent inapplicables. Nous savons que le Conseil de sécurité prend des décisions poli-

tiques, mais il n'y a aucune poursuite dans la conformité des lois et pourtant les décisions sont opposables à tout le monde. Le Conseil de sécurité tient sa compétence du droit, mais il n'a pas de pouvoir législatif. Par ailleurs, si nous sommes d'accord sur la primauté du droit qui découle du Conseil de sécurité, la partie qui n'est pas satisfaite d'une décision devrait pouvoir aller devant la Cour de justice internationale. Mais lorsque vous mettez des obstacles et que vous y ajoutez le pêle-mêle qui provient de leurs propres histoires, nous obtenons une situation déséquilibrée comme celle qu'a créée l'Amérique. La sécurité ne s'obtiendra pas en jugeant les populations.

Le Projet du Grand Moyen-Orient va à l'encontre du droit international et qui supprime le droit des peuples de choisir leur propre sort. La démocratie ne peut s'imposer par la force, elle doit résoudre d'une dynamique interne et une volonté du peuple. Le régime de l'Iran ne m'intéresse pas tant qu'il n'enfreint pas le droit et qu'il ne me menace pas. De toute façon, les notions comme la démocratie, les droits de l'homme et l'économie de marché sont des notions valables tant qu'elles nourrissent les intérêts des pays occidentaux. Nous vivons la même situation de deux poids, deux mesures en ce qui concerne les relations avec l'UE. C'est la raison pour laquelle la Turquie fait face à une situation où elle doit créer un troisième modèle entre l'Occident et l'Orient. L'Amérique a en fait essayé d'expliquer cela, même si ce n'est pas très bien dit, en utilisant le terme « islam modéré ». Je comprends par-là un État qui n'est pas basé sur la religion islamique, qui ne prend pas, non plus, comme référence la religion mais dont la majorité de la population est musulmane, qui contrôle les activités religieuses et qui possède un système de fonctionnement tel que l'autorité de l'État ne souffre pas de

cette situation. Et je pense, personnellement, qu'ils ne sont pas contre le gouvernement d'un État moderne dont 95 % de la population est musulmane. Mais ils peuvent être aussi démocrates et libéraux qu'ils le veulent, il n'empêche que les Américains ont dépassé certaines limites en ce qui concerne les droits de l'homme.

Comment le droit international peut-il s'appliquer dans l'intérêt de tous les États ?

Il existe un cahier des charges des Nations unies qui fait partie des documents de base du droit international et la déclaration des principes du droit international qui définit le premier. Les hommes d'État doivent impérativement lire et relire ces documents, même le conflit le plus sérieux devrait se résoudre avec loyauté. Mais lorsqu'une partie s'empare du pouvoir et crée des problèmes, le système se bloque. Le terrorisme global naît aussi de cela. Les sanctions judiciaires ne doivent pas être des bombardements. En réalité, les décisions du Conseil de sécurité pourraient être utilisées efficacement par les diplomates.

Pouvez-vous analyser, dans le cadre du droit international, les cas de Kerkuk et de Chypre ?

À mon avis, le problème majeur de la Turquie dans la discussion au sujet de Kerkuk est que la Turquie utilise un langage qui sous-entend que Kerkuk fait partie du territoire turc. Or les déclarations qui affirment que ces territoires nous appartiennent sont erronées. Le partage du revenu tiré des sources d'énergie devrait se faire avec diplomatie et en choisissant la voie de l'arbitrage et de la raison. Ceci est une mésentente judiciaire et la situation des Turkmènes qui vivent sur ces territoires doit être résolue par une juridiction s'appuyant sur la Déclaration internationale des droits

de l'homme. Il faut aussi tenir compte de la déclaration de la Royauté d'Irak de 1932 qui régit le statut des peuples d'Irak. Ce document détermine le statut des Turkmènes et il doit aussi être pris en compte. Chypre, en revanche, n'est pas un cas juridique très complexe. Tous les États acceptent le cadre juridique de 1960 et il ne reste plus qu'à exécuter le traité. La République de Chypre est un État bien défini dont la compétence dans les relations internationales est limitée. En 1963, 13 articles clés de la Constitution ont été changés par la partie grecque sans l'accord de la partie turque.

Ce que les Occidentaux refusent de comprendre, c'est que nous n'acceptons pas le fait qu'on veuille dissoudre la République, que l'on connaît et qui a été créée légalement, comme s'il s'agissait d'une quelconque entreprise. Tous reconnaissent comme indéniable que la République de Chypre existe depuis 1963. C'est pourquoi, il ne s'agit pas ici de discuter de l'existence de la République de Chypre mais de discuter de la légitimité de la délégation générale du gouvernement de la République de Chypre. Ce n'est dorénavant plus un conflit politique mais juridique et cela va continuer jusqu'à ce qu'il y ait un nouveau traité. Considérer le gouvernement du Sud de l'île comme étant le représentant légal de toute la République est une grave faute juridique. Les autorités internationales doivent définir en pratique les formations du Sud et du Nord de Chypre pour aider à la résolution de la crise. Mais ne reconnaître que le Sud de Chypre et l'intégrer dans l'UE ont été de grandes erreurs. L'idéal serait que la Turquie – et ainsi la totalité de Chypre – entrent dans l'UE. Ainsi, nous aurons aussi résolu les problèmes concernant la mer Égée.

*Propos recueillis par
Bilge Demirkazan*

Le nouveau président français et les futures relations... (Suite de la page 1)



*Hüseyin Latif

et de l'immigration. À ce sujet, soulignons la composition du nouveau gouvernement qui marque d'une part la reconnaissance du président à ceux qui l'ont fidèlement soutenu et, d'autre part, le respect de ses engagements concernant la parité (7 femmes dont une issue de l'immigration, Rachida Dati, à un ministère hautement symbolique, la Justice) et sa volonté d'ouverture qu'il annonce seulement depuis son élection. La nomination de Bernard Kouchner à la tête des Affaires étrangères étant la plus spectaculaire. Ainsi, le moins que l'on puisse dire est qu'au-delà d'un souci de pragmatisme et d'efficacité, le nouveau président sait surprendre.

L'élection de Nicolas Sarkozy a été suivie avec grand intérêt dans les pays de l'UE. La proposition de M. Sarkozy pour l'adoption d'un « traité simplifié », englobant essentiellement le volet institutionnel et non soumis au référendum en France, rejoint le souhait des 27 de vouloir trouver un compromis sur un nouveau traité pouvant être ratifié d'ici juin 2009. Rappelons d'ailleurs les efforts de la présidence, actuellement allemande, de l'UE qui poursuit des consultations afin de préparer une sorte de « feuille de route » pouvant être adoptée lors du Conseil européen des 21 et 22 juin prochains.

La Turquie fait également partie des pays qui ont suivi attentivement l'élection présidentielle en France. Et le fait que le nouveau président soit opposé à l'adhésion de la Turquie à l'UE et qu'il veuille revoir le mandat de négociation avec Ankara afin y introduire la perspective d'un « partenariat privilégié » suscite beaucoup d'inquiétude – d'abord en Turquie ensuite à Bruxelles – ainsi que de vives controverses parmi les États membres qui soutiennent cette adhésion comme la Grande-Bretagne. D'ailleurs, le président de la Commission européenne a rappelé que « le mandat de la négociation avec la Turquie a été approuvé à l'unanimité des États membres et si un ou plusieurs États voulaient le remettre en question, ils devraient en prendre l'initiative et en assumer les conséquences. » Précisons ici que

le changement d'un seul mot de ce mandat nécessite l'accord unanime des 27 États, ce qui ne semble pas facile à obtenir. De son côté, le commissaire chargé de l'élargissement, Olli Rehn, a précisé que si la France s'opposait à l'ouverture de nouveaux chapitres de négociations, cela pourrait conduire à un blocage et que « s'il y a blocage, il y

aura une crise majeure entre la France et la Turquie. » Pour lui, « la Turquie subit actuellement un processus de transformation sensible et difficile et, dans cette période très délicate, nous devrions nous attacher à tenir nos engagements... ». Olli Rehn recommande alors « de la patience et de la prudence. »

Lorsqu'en 1968, le général de Gaulle avait déclaré aux Turcs : « votre avenir est dans l'Europe... », il avait précisé l'importance qu'il donnait à la Turquie. Les présidents Mitterrand et Chirac ont, eux aussi, tenu de multiples discours semblables. Compte tenu des intérêts économiques, politiques et militaires existant entre la France et la Turquie, nous pensons que son pragmatisme ainsi que son souci de défendre les intérêts de la France conduiront le nouveau président à pré-



server l'amitié et les bonnes relations qui durent depuis 500 ans entre les deux pays. Le président français a pour ambition de créer une Communauté des pays de la Méditerranée dans laquelle il prévoit d'intégrer la Turquie. Seulement, comment cette dernière pourrait-elle s'y intégrer efficacement si elle est rejetée, écartée et, de

surcroît, déçue par l'initiateur du projet ? Interrompre le processus d'intégration de la Turquie à l'UE serait remettre en cause beaucoup d'efforts accomplis par ce pays. Monsieur Sarkozy serait-il crédible en remettant en cause les engagements pris par son prédécesseur et en en proposant un autre totalement différent ?

Si l'on retourne au cas de la Turquie, nous savons que l'attention de tout le monde en Turquie est focalisée sur le 22 juillet. Bien sûr, ces derniers temps, la Turquie a connu d'intéressantes évolutions. Les partisans d'Atatürk qui défendent la laïcité ont organisé des rassemblements où se sont réunis des millions de personnes. Les demandes de ces personnes réunies en masse, l'entente au Parlement turc pour l'élection du président, les décisions prises par le Conseil d'État, ainsi que la déclaration de l'armée publiée sur Internet le 27 avril ont poussé le gouvernement à procéder à des élections anticipées.

Bref, nous croyons à la continuité de l'amitié franco-turque et nous souhaitons contribuer, grâce à notre journal, au renforcement de cette amitié. Nous sommes persuadés que la France continuera à jouer son rôle d'équilibre dans un monde qui doit désormais faire face aux dangers naturels et aux conflits divers et qui a besoin d'une France forte pour une paix durable.

**Yrd. Doç. Dr. Hüseyin Latif
Enseignant à l'Université de Beykent*

L'armée, la laïcité et... (Suite de la page 1)



*Ercüment Tezcan

pour des élections anticipées afin de surmonter cette obstruction et ne pas perdre entièrement le contrôle de la situation. Il faut aussi attirer l'attention sur un autre événement : il s'agit du communiqué publié sur le site Internet de l'état-major vers minuit le 27 avril même. Ce communiqué précisait très clairement que la laïcité en Turquie devait être protégée, que c'était là un devoir pour l'armée et que, s'il le fallait, l'armée avait les moyens d'agir pour la défendre. Seulement les déclarations de l'armée sont souvent interprétées, en Turquie, dans le sens qui convient à ceux qui les interprètent, on peut en tirer des conclusions diamétralement opposées selon les idées que l'on a et on a pu assister à toutes sortes d'interprétations dans les médias.

Nous devons rappeler que l'armée est un élément fondateur essentiel de la République turque et que Mustafa Kemal et ses amis, créateurs de la République turque appartenaient à l'élite civile et militaire du pays. En Turquie, l'armée est un des piliers de la République laïque et démocratique et on peut affirmer que cette armée est investie d'une mission dont – peut-être – aucune autre armée du monde n'est chargée. C'est donc dans ce contexte qu'il faut interpréter la fidélité et l'attachement de l'armée aux valeurs de la République, de la démocratie et de la laïcité.

Pourtant, depuis un certain temps, on assiste à des débats en ce qui concerne la mission de l'armée et certains critiquent les déclarations des hauts responsables militaires ainsi que certains de leurs actes qui, selon eux, ne devraient pas exister dans un système démocratique. C'est d'ailleurs pour cette raison que le rapport de la Commission européenne sur les progrès accomplis par la Turquie a souligné qu'il devrait y avoir des limitations en ce qui concerne les prises de position des autorités militaires sur les sujets politiques.

Ceci est, à notre avis, étroitement lié à l'influence parfois faible du pouvoir civil en Turquie, plutôt qu'à l'armée elle-même. Dans une démocratie où tout va bien et où il n'y a aucun problème, pourquoi les militaires s'exprimeraient-ils ? Il ne s'agit nullement, dans le cas présent, d'une situation où l'armée turque contesterait la démocratie ou bien serait animée de pensées antidémocratiques. D'ailleurs la suppression du communiqué sur le site Internet de l'état-major à la suite de l'entretien du chef de l'état-major général avec le Premier ministre en est la preuve.

En ce qui concerne la laïcité, deux points de vue bien distincts s'opposent, avec des visions fondamentales divergentes : d'un côté on trouve ceux qui défendent fermement l'idée que la laïcité devrait être appliquée sans aucune concession et, de l'autre, ceux qui considèrent qu'il faut être moins intransigeant et laisser une place au respect des croyances. Le gouvernement qui est au pouvoir actuellement et ses partisans ont plutôt une attitude soutenant une laïcité modérée. Il est très important pour la Turquie que ces deux parties trouvent un compromis et établissent un consensus social sur le sujet.

Le dernier point de cette analyse porte sur l'élection présidentielle : on est malheureusement arrivé à la situation actuelle à la suite d'une maladresse, et d'un entêtement au sein du parti au pouvoir et que certains interprètent comme une absurdité. En effet, la nomination à la présidence des candidats comme Nimet Çubukçu ou bien Vecdi Gönül, pour lesquels un consensus existait, aurait pu empêcher tous ces récents événements bien fâcheux pour l'image de la Turquie aux yeux du monde. Mais le mal est fait. Il faut maintenant gérer cette crise et la surmonter, sans heurt et en douceur. Si la Turquie, qui a su tirer profit de la crise économique de 2001 pour développer et renforcer son économie, parvient à sortir victorieuse de la crise actuelle, elle continuera son chemin avec une démocratie renforcée et un crédit international en hausse.

*Ercüment Tezcan, professeur agrégé

Orhan Pamuk : d'Istanbul à... (Suite de la page 1)



Orhan Pamuk

pas à le saluer, mais sans frénésie envahissante pour cet écrivain récemment récompensé par le prix Nobel, qui aime à se sentir libre et évite l'épanchement médiatique.

C'est un homme serein, tranquille, qui arrive à Paris. Au moment même où Gallimard, sa maison d'édition attitrée, se charge de publier son récit autobiographique Istanbul, Orhan Pamuk choisit donc de séjourner dans cette autre ville immense, cosmopolite qu'est Paris : si la cité du Bosphore est le lieu de ses souvenirs d'enfance, la métropole traversée par la Seine n'en a pas moins façonné son imaginaire littéraire, à travers la lecture des romans balzacien. Mais se tourner vers cette grande capitale européenne, c'est aussi renouer avec une filiation intime : son père, Gündüz Pamuk, auquel il a consacré son émouvant discours de réception du prix Nobel, était un homme de voyage, partagé entre ses attaches familiales stambouliotes et son goût pour la culture française, que reflétait sa vaste bibliothèque. Il n'est donc pas anodin qu'Orhan Pamuk ait voulu parler, dans l'une des grandes conférences qu'il dispensa au cours de ce séjour, du rapport des écrivains turcs aux modèles français. Samedi 28 avril, devant l'École Pratique des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), de longues files d'attente : étudiants, actifs ou retraités, Français, Turcs expatriés ou touristes, inconditionnels

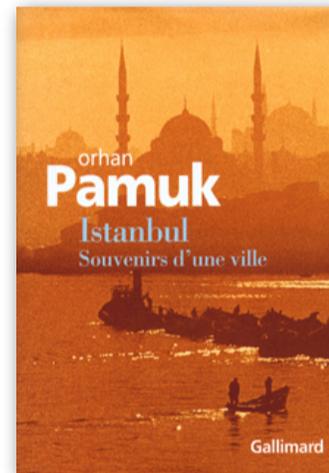
d'Orhan Pamuk ou simples curieux. Celui que l'on attendait parut détendu et souriant devant un amphithéâtre plus que comble : pendant plus d'une heure, il s'exprima dans un anglais fluide, agrémenté de plusieurs traits d'esprit. L'écrivain fit ainsi partager à cet auditoire réceptif et captivé ses propres interrogations sur la fascination qu'exerce le modèle littéraire français pour l'écrivain turc, à travers les figures emblématiques d'Ahmet Hamdi Tanpınar, homme de lettres turc vivant à Paris au milieu du XX^e siècle, et d'André Gide, loué par des générations d'auteurs turcs alors qu'il exprimait dans son Journal du mépris pour la culture ottomane. Pour Orhan Pamuk, imprégné de culture française par ses lectures, le modèle occidental est tout à la fois objet « d'amour » et de « haine », « d'attraction » et de « répulsion ».

Derrière ces questionnements littéraires et identitaires, personne n'oublie, naturellement, les tensions à l'œuvre en Turquie : pour Rita Hermon-Belot, professeure et chercheuse à l'EHESS, « Orhan Pamuk trouve matière à inspiration dans les problèmes que rencontre actuellement la Turquie. »

C'est dire si les best-sellers de cet écrivain à succès sont des caisses de résonance de l'actualité turque. Orhan Pamuk fut d'ailleurs charmé quand une intervenante de la conférence lui fit remarquer l'importance du thème du journalisme dans ses romans : évoquant ses lectures, enfant, de

vieux quotidiens, il répondit par la nécessité de situer son intrigue par rapport aux événements. Le journaliste Serdar Bey ne dit-il pas dans Neige : « De très nombreux événements se sont réalisés uniquement parce que nous les avions anticipés par voie de presse. Le journalisme moderne, c'est ça en fait. » ?

Timothée Chevalier



Vers un renouveau du football avec Platini



*Kemal Belgin

Le nouveau président de l'UEFA est reconnu comme étant l'une des plus grandes stars de l'histoire du football : le Français Michel Platini. Je voudrais apporter certaines informations intéressantes à propos du nouveau président et de sa personnalité, même s'il s'est déjà passé un certain temps depuis son élection.

Lorsque Michel Platini est entré sur le terrain

en 1978 pendant la Coupe du Monde, j'avais écrit qu'un très grand joueur était né dans le monde du football. Et avec le temps, j'ai vu que je ne m'étais pas trompé dans mon appréciation, ce grand joueur ayant quitté les terrains de football sans avoir connu le moindre incident au cours de sa carrière et cela jusqu'au dernier jour. Platini, qui a joué un rôle important dans la lutte contre le dopage après avoir quitté les terrains verts, s'est finalement installé dans le fauteuil de président de l'UEFA. Bien entendu, tout le monde a commencé à se demander ce qu'une star comme

lui pouvait faire à cette place et quels pouvaient être ses plans... C'est vrai... Jamais, depuis la création de l'institution, le fauteuil de président de l'UEFA n'avait accueilli une si grande star. Platini, qui a annoncé dans une déclaration que les équipes représentant des pays moyens devaient pouvoir participer à la Ligue des Champions, a aussi souligné que c'était primordial au nom du principe d'égalité, pour répandre l'enthousiasme et important aussi pour la protection de l'identité sportive face à la mainmise de l'économie sur le sport. D'un autre côté, Platini, qui a dû faire face aux menaces du terrorisme dans certains matchs de la Coupe d'Europe dès son entrée en fonctions, a déjà commencé à accomplir de grands pas dans ce domaine. Le nouveau président de l'UEFA, qui désire aussi collaborer avec l'Union européenne et les forces de sécurité des différents pays pour atteindre son but, veut ainsi donner au football une forte structure sociale. Platini, qui a un côté humain très fort, s'est donné comme principe de tenir chacune de ses promesses et, avec cette attitude, il a gagné l'adhésion et le respect de tout le monde, partisans ou non, même de ses opposants au sein de l'UEFA. Mais

son plus grand soutien lui est apporté par le vice-président Senes Erzik, qui a une expérience de 27 ans à la direction de l'UEFA et avec lequel il partage chacune de ses idées. Tous les deux œuvrent à restaurer très rapidement la respectabilité du football européen et à sauver ce sport populaire d'une dérive néfaste tendant à n'en faire qu'un moyen de gagner vite beaucoup d'argent. On s'attend à ce que Platini et son équipe accélèrent les travaux pour la nouvelle saison après que la saison actuelle du football sera terminée et qu'ils annoncent les décisions qu'ils ont prises avant que ne débutent les Coupes européennes. Parallèlement, on s'attend aussi à ce que Platini joue un rôle novateur important pour donner une dimension universelle au football, en collaborant étroitement avec la FIFA.

* Kemal Belgin, journaliste et enseignant à l'Université de Marmara



DROIT
À L'ÉVASION ?

oui!

Turquie

229€*

Week-end Happy
Istanbul ***
2 nuits en petit déjeuner, vols inclus !

dans votre agence de voyages ou
www.marmara.com
☎ 0892 161 161 (0,34 €/min)

Marmara

Droit au voyage

Les Turcs pour la laïcité



Ebru Anse

La présence massive des femmes dans les manifestations était un fait remarquable et elles y ont participé pour éviter l'arrivée d'un régime islamiste comme celui actuellement au pouvoir en Iran. Réunies par diverses organisations de femmes, elles ont été très nombreuses à se grouper pour la défense du régime laïc.

En Turquie, les droits des femmes ont toujours été beaucoup plus affirmés que dans les autres pays musulmans. Elles ont même obtenu le droit de vote et d'éligibilité avant plusieurs pays européens et c'est une des raisons pour lesquelles elles luttent pour ces droits, ne céderont rien sur ce terrain et n'accepteront jamais une mise à l'écart de la vie publique.

Les manifestants qui brandissent des portraits d'Atatürk et des drapeaux expriment avant tout leur attachement aux principes de la laïcité et des valeurs démocratiques et républicaines. Ils ont besoin que des politiciens les guident mais, pour l'instant, aucun parti politique ne semble être capable de répondre à l'enthousiasme de ces manifestants. En effet, alors que les citoyens se mobilisent pour les valeurs fondamentales de la République, les partis politiques ne parlent que du partage de sièges au Parlement. L'armée avait menacé, dans un communiqué, d'intervenir en cas d'atteinte à la laïcité, juste avant la deuxième

manifestation d'Istanbul. Mais les manifestations n'avaient aucun caractère militaire ni nationaliste, il semblerait même que ces manifestations aient empêché un probable coup d'État.

Les journalistes et les observateurs étrangers ont eu l'occasion de constater le rôle de l'armée comme garant de la laïcité et de la démocratie, ce qui n'existe nulle part ailleurs et ils ont reconnu dans l'armée un facteur indispensable au fonctionnement du pays. Soulignons également l'importance de l'armée pour le peuple turc considéré comme le garant de la souveraineté.

Il est difficile de prévoir les résultats des élections. Les femmes et les jeunes, qui sont généralement les groupes les plus éloignés de la politique, semblent être impatients de voter et il est certain que le nombre d'électeurs qui vont participer à ce vote sera très important, ce qui permettrait d'équilibrer les pouvoirs. À travers ces manifestations, le peuple turc a proclamé qu'il ne veut ni coup d'État ni gouvernement islamiste, ouvrant ainsi un nouveau chemin politique pour le pays. Il faut évidemment attendre les résultats des élections pour parler des conséquences de ce tournant dans l'histoire de la Turquie car les partis politiques sont loin de saisir le but et la volonté de tous ceux qui sont descendus dans la rue.

Quels que soient les résultats, ces manifestations auront eu une importance déterminante pour la survie et le renforcement de la démocratie en Turquie.



Le choc des présidentielles

(Suite de la page 1)

lement très caricaturé, montrant une énergie extraordinaire aussi bien dans la conquête du pouvoir que dans son exercice, comme le dit Pierre Péan. Sans oublier son engagement personnel pour le dialogue des cultures et la défense du multilatéralisme, pour les institutions et le droit internationaux mais aussi pour le développement durable et la lutte contre le réchauffement climatique. On retiendra la cranerie et le courage dont il a fait preuve en prenant une position ferme face à la guerre, lors de l'intervention des Américains en Irak. Cette position, qui d'ailleurs était approuvée aussi bien en France qu'à l'étranger, l'a rendu très populaire sur le plan international. Il s'est fait également l'avocat de l'Afrique, son engagement pour ce continent n'étant pas une simple attitude, mais une réalité et l'expression de son affection pour ses peuples. Enfin, rappelons son horreur de la violence et des discriminations à l'égard des hommes et, dans ce cadre, son action pour la reconnaissance du rôle de la France dans la déportation des juifs.

Concernant la Turquie, il a soutenu son adhésion à l'UE, tout en rappelant qu'il s'agissait d'un processus de longue durée et d'une question complexe et sérieuse qui demande du temps pour que les esprits évoluent. Il rejoint ainsi le général de Gaulle et François Mitterrand pour lesquels la Turquie a sa place dans l'UE. Précisons aussi que M. Chirac a signé, avant la fin de son mandat, la nomination d'un nouvel ambassadeur de France en Turquie, S.E. Bernard Emie, actuellement en poste au Liban, qui succèdera probablement à la rentrée à S.E. Paul Poudade devant partir en retraite début juin. J'aimerais d'ailleurs remercier S.E. Paul Poudade pour les interviews qui a bien voulu nous accorder. D'ailleurs, lors d'une

rencontre, il nous nous avait précisé que les Turcs et les Français ont beaucoup de points communs. Et voilà que nous assistons à l'occasion des élections présidentielles en France puis en Turquie à un sursaut démocratique dans les deux pays. En France, cela s'est traduit par un intérêt inhabituel des Français pour cette élection et un taux de participation atteignant les records des années 60. Exaspérés par tout ce qui ne va pas et convaincus de la nécessité de profondes réformes, ils ont alors voté pour le candidat qui leur promettait la rupture et le changement. Nous verrons s'il saura tenir ses engagements.

En Turquie, l'élection présidentielle, bien que ne se faisant pas au suffrage universel direct, a conduit à son tour à un sursaut démocratique que l'on peut qualifier d'historique dans ce pays où les revendications populaires ne sont pas la tradition. Ici, c'est la crainte de la remise en cause des valeurs fondamentales de la République – dont la laïcité – qui a incité les gens à sortir dans la rue, signe de maturité de la démocratie dans la société turque qui ne souhaite plus se reposer sur son armée pour qu'elle intervienne à chaque fois que la République est en danger, mais souhaite s'approprier ses valeurs fondamentales. Il faut aussi y voir une mise en garde adressée aux partis politiques pour qu'ils assument leurs responsabilités. Car, à ce jour, ils ne sont pas en position d'offrir une alternative au pouvoir actuel et de permettre ainsi à l'expression démocratique de s'exercer librement. La balle est alors dans le camp des partis politiques qui doivent saisir l'occasion pour ancrer définitivement la Turquie dans la démocratie.

*Mireille Sadège, journaliste,
Docteur en histoire des relations internationales



ISPARTAKULE

TOKİ işbirlikleri EMLAK KONUT GYO A.Ş. ve EMLAK PAZARLAMA İNŞAAT tarafından "Yeni Bir Şehir" kuruluyor.



yeni bir şehir "İspartaKule"

- 6.000 konutluk "Yeni Bir Şehir" projesi
- 8 - 15 kat arası değişen 9 blok tipi
- 30 farklı daire seçeneği
- Ankastr beyaz eşyalı mutfak
- Açık ve kapalı yüzme havuzu
- Tenis kortları, voleybol ve basketbol sahaları
- Her dairede klima
- Özel peyzaj, açık ve kapalı sosyal alanlar
- 24 saat özel güvenlik
- Yeni İspartaKule girişleri ve viyadükle TEM'den ulaşım kolaylığı
- Ve uygun kredi seçenekleriyle



FIDELTUS



ORTAK GİRİŞİM

Bahçeşehir'in
yanıbaşında
"yeni bir şehir"

Bilgi için 0212 444 97 97
www.ispartakule.com

La Turquie sera la douzième économie du monde en 2050



*Selda Atik

Selon les estimations de l'entreprise de conseil Pricewaterhouse Coopers (PwC), la Turquie va posséder la douzième plus puissante économie du monde en 2050. La Turquie, qui était au vingtième rang en 2005 sur la base du PIB, a dépassé la Belgique, la Suisse et la Suède en 2006, se hissant à la dix-septième place et l'on estime qu'à l'avenir, elle occupera la place de douzième derrière la France, dépassant les Pays-Bas, l'Australie, la Corée du Sud, l'Espagne et l'Italie.

La Turquie parmi les pays du E7

La Turquie fait partie des pays du E7 (économie émergente) aux côtés de la Chine, de l'Inde, du Brésil, de la Russie, de l'Indonésie et du Mexique.

En 2050, les pays du E7 auront dépassé de 75 % la croissance économique des pays du G7. Selon le rapport de PwC, entre 2005 et 2050, l'Inde (avec des prix stagnants) va atteindre un taux annuel de croissance de 7,6 % et ce taux est estimé à 7,3 % pour l'Indonésie, 6,3 % pour la Chine, 5,6 % pour la Turquie, 5,4 % pour le Brésil, 4,8 % pour le Mexique et 4,6 % pour la Russie.

La richesse de la Turquie est le nombre de ses travailleurs qualifiés, qui augmente

La Turquie qui a attiré, l'année dernière, plus de 20 milliards de dollars d'investissements directs étrangers et dont l'économie a enregistré une croissance de 6 %, fait partie de la catégorie des économies en croissance et qui se développent pour les gérants d'entreprises. Cette analyse a été faite par le CEO mondial de PwC, Sam Di Piazza. Les résultats de l'enquête effectuée l'année dernière dans le monde entier et à laquelle 1100 entreprises ont participé, prouvent les dires de Di Piazza. Le plus grand atout de la Turquie, son avantage principal, est son succès dans la formation de travailleurs qualifiés.

Di Piazza – qui attire l'attention sur le fait que la Turquie a fait de grands pas ces dernières années dans la formation de personnes qualifiées pour occuper les plus hauts postes d'entreprises internationales – affirme que cette situation est un avantage bien plus enraciné et durable que les ressources naturelles et la forte population.

Il faut de la stabilité pour que la croissance perdure

Pour que cette phase continue, la nécessité d'une stabilité dans les politiques économiques est une réalité incontournable. Di Piazza souligne l'importance de cette stabilité en disant : « Les changements feront peur aux investisseurs ». De plus, il

est précisé dans ce rapport que la Turquie investit pour renforcer le secteur des services, les institutions financières et les affaires au lieu de se contenter d'exploiter ses ressources naturelles.

Les estimations de l'UE et la Turquie

Le député européen Hans-Gert Pöttering traite de l'élargissement dans un livre publié sous le titre « Union européenne : les 50 prochaines années » rédigé par les leaders et penseurs européens, pour le cinquantième anniversaire de l'UE. D'après Pöttering, dans l'Europe des années 2050, la place de la Turquie sera celle d'un associé privilégié. « L'adhésion de la

Turquie à l'Union européenne changerait sa structure de ses racines et constituerait un poids beaucoup trop lourd à supporter. De plus, elle mettrait en danger la force des Européens et leurs identités, qui forment leur union. C'est la raison pour laquelle il faudrait proposer une alliance privilégiée à la Turquie et non son adhésion totale. »

Dans le même livre, Nicolas Sarkozy écrit : « Même si la Turquie est une amie qui partage les mêmes valeurs et est un pays allié, elle

ne fait pas partie de l'Europe. La meilleure position pour la Turquie est d'être un associé privilégié. Nous avons des responsabilités envers nos voisins, mais l'adhésion totale n'en fait pas totalement partie. »

Quant au haut représentant des relations extérieures de l'UE, Javier Solana, il définit la Turquie comme l'un des pouvoirs grandissants des 50 ans à venir. « Les pouvoirs économiques grandissants, et surtout les

pouvoirs croissants de l'Asie, vont changer le centre du poids de l'économie mondiale. [...] Les pays du E7 vont modifier le paysage de l'économie mondiale plus que ne le font les pays

La Turquie qui a attiré, l'année dernière, plus de 20 milliards de dollars d'investissements directs étrangers et dont l'économie a enregistré une croissance de 6 %.

du G7 aujourd'hui. »

La Turquie va être en 2050, la douzième plus grande économie avec 4,1 trillions de dollars, qu'elle fasse partie ou non de l'Europe, et va atteindre un revenu par habitant de 42 000 dollars. Ce n'est pas nous qui tenons ces propos, mais une des plus grandes entreprises de conseil, le PwC. Il semblerait que l'Europe aussi se soit rendu compte de la situation.

*Dr. Selda Atik, chercheur à l'Université de Hacettepe

Le secteur du tourisme en Turquie



*Eda Bozköylü

Après les années 1990, le secteur du tourisme est devenu un secteur qui change chaque jour, qui se renouvelle très vite et qui se développe constamment dans le monde entier.

L'Organisation Mondiale du Tourisme estime que le secteur du tourisme va être le secteur qui se développera et qui grandira le plus vite dans les vingt prochaines années.

Le tourisme en Turquie

Le tourisme en Turquie a augmenté considérablement depuis les années 1960 et a surtout progressé grâce

aux décisions du 24 janvier 1980 qui ont contribué à faciliter les crédits et les initiatives dans ce secteur. Depuis les années 1980, période à laquelle le tourisme turc a connu un boom, jusqu'à aujourd'hui, ce secteur a connu une augmentation constante, que ce soit dans le nombre de touristes ou dans le montant des revenus du tourisme.

Avec une augmentation de 241,4 % du nombre de touristes étrangers entre 1990 et 2005, la Turquie est devenue la première destination parmi les pays de l'OCDE. Selon les statistiques turques, tandis que le nombre de touristes venus en Turquie était de 10 millions en 2000, ce nombre a atteint 21 millions en 2005. Mais en 2006, la grippe

aviaire, la crise des caricatures ou encore les matches de la Coupe du Monde ont affecté négativement le tourisme en Turquie dont les chiffres sont restés en dessous des estimations : le nombre de touristes a baissé de 6 %, n'étant que de 19 819 000 visiteurs.

10 % des recettes totales proviennent du tourisme

Le tourisme en Turquie représente plus de 5,5 % du PNB et constitue un revenu net situé entre 16 et 18 milliards de dollars. Lorsque l'on analyse ce revenu sur la base des secteurs en Turquie, ce secteur obtient les chiffres les plus forts après celui de l'automobile et représente plus de 10 % des

revenus en devises étrangères. Le tourisme, qui s'évalue comme un secteur moteur de l'économie, aide aussi à l'augmentation de la demande dans 49 secteurs différents, allant du secteur bancaire à celui des transports, de l'alimentation ou encore du textile.

De plus, c'est là un des plus grands secteurs pouvant combler le déficit budgétaire de la Turquie. Le secteur du tourisme génère indirectement plus de 2,5 millions d'emplois. Un dollar investi dans le tourisme, qui retentit sur les autres secteurs avec les valeurs et les demandes qu'il ajoute, correspond à un apport de 25 dollars dans l'économie. Tandis que l'augmentation du nombre des touristes en Turquie était la plus forte parmi les pays de l'OCDE entre 1990 et 2005, la Nouvelle-Zélande se

classait deuxième selon ce même critère. Le nombre de touristes venus en Turquie a, en effet, augmenté de 142,4 % en 15 ans. Quant à l'Espagne, elle est troisième avec une augmentation de 136,8 %.

Le tourisme, qui est la plus importante ressource pour le financement du déficit budgétaire, a battu un nouveau record en atteignant 18,2 milliards de dollars. Lorsque l'on fait une

comparaison avec l'année 2006, par rapport à la même période janvier-juin 2005, le tourisme représentait 5,7 milliards de dollars avec une baisse de 1 %.

78 % des 5,694 milliards de dollars de recettes obtenus durant la période janvier-juin 2006 (4,423 milliards de dollars) proviennent de visiteurs étrangers et 1,271 milliards de dollars de citoyens turcs vivants à l'étranger.

Les avantages et les difficultés du tourisme

Le secteur du tourisme a pris une importance croissante ces dernières années partout dans le monde, mais le secteur a besoin de se développer dans presque tous les domaines pour atteindre les standards de qualité. Le tourisme est surtout considéré comme le secteur-clé des pays pour le développement régional, l'augmentation des emplois et la contribution à l'économie.

La Turquie possède des infrastructures qui permettent toutes sortes de tourisme grâce à ses conditions naturelles et à son environnement approprié. Des domaines comme la botanique, la pêche, la plongée, le golf, la santé et les thermes, le yachting, les congrès, le rafting ou bien encore l'escalade existent en Turquie, mais ont encore besoin de se développer. La Turquie, avec sa géo-

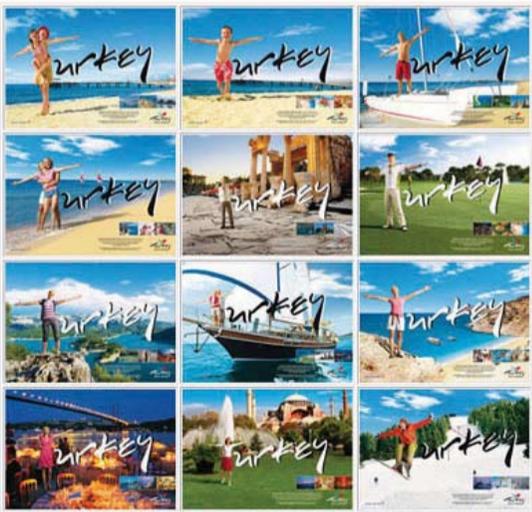
graphie, ses richesses naturelles et son riche patrimoine culturel mérite mieux que la neuvième place sur la liste des destinations touristiques mondiales.

Un autre facteur qui a créé un boom dans le secteur du tourisme en Turquie est le tourisme de masse. Cela est dû au fait de la localisation de la Turquie et de l'appétit des touristes pour la mer, la plage et le soleil.

La structure des établissements touristiques convient au tourisme de masse. De plus, le système très populaire du secteur de ces dernières années, le « tout compris », attire beaucoup les touristes. C'est la raison pour laquelle il n'est pas envisageable que le tourisme de masse ne suive pas l'évolution des autres sortes de tourisme. En effet, la Turquie possède toutes les caractéristiques pour que se développent les autres formes de tourisme comme le tourisme de congrès, la pêche, le rafting et la montagne.

Le rapport de stratégie du tourisme en Turquie pour 2023, préparé par le ministère de la Culture et du Tourisme pour réduire les difficultés que rencontre le secteur du tourisme, a été publié. Selon ce rapport, les priorités sont l'adaptation des infrastructures comme le réseau routier, les routes maritimes et aériennes, le renforcement de la sécurité nationale, la recherche de la qualité dans tous les domaines, la diffusion à l'étranger d'une meilleure image du pays, une formation des travailleurs du secteur correspondant aux critères internationaux, l'augmentation des investissements et faire de la sauvegarde du patrimoine historique la priorité de la politique de l'État.

*Eda Bozköylü, journaliste



Sarkozy face a une répétition de l'histoire



*Haydar Çakmak

La France a choisi son nouveau président. Parce que la France est un acteur important sur le plan international, elle-même et les autres pays ont tout intérêt à ce que le président élu par le peuple soit garant du maintien de la paix internationale. Nous savons très bien que le peuple français désire que son président élu soit pacifiste. Le Premier ministre allemand, Angela Merkel, qui veut rejeter l'adhésion de la Turquie à l'UE – ce qu'elle n'arrive pas à faire toute seule – va sûrement tenter d'y parvenir avec l'aide de la France représentée par M. Sarkozy. Pourtant, les plus grandes entreprises d'Allemagne avaient prévenu Merkel que son attitude envers la Turquie affecterait négativement l'économie allemande et choquerait les Turcs vivant en Allemagne et qu'en conséquence, elle devait laisser cette politique de côté. De plus, lorsque les États-Unis, la Grande-Bretagne et une grande partie des pays d'Europe se sont, eux aussi, opposés à Merkel, elle a dû faire demi-tour. Or, il semblerait que M. Sarkozy ne soit pas prêt à changer d'avis en tant que politicien militant, son entêtement risquant de détruire

les relations entre la Turquie et l'UE et les relations turco-françaises. Mais il y a de bonnes chances qu'il ne parvienne pas à ses fins car, dans le passé, la Turquie a déjà connu le même genre de problème avec le Royaume-Uni lors de son entrée dans l'OTAN. En effet, pour maintenir leurs effectifs militaires au Moyen-Orient, les Britanniques s'étaient opposés à l'entrée de la Turquie dans l'OTAN pour créer une autre organisation où la Turquie aurait trouvé sa place, tout comme le projet de l'Union méditerranéenne défendu aujourd'hui par Sarkozy. En fait, la création d'une organisation méditerranéenne telle que la rêve M. Sarkozy pour la Turquie avait déjà été proposée fortement par les États-Unis et la Grande-Bretagne après la Seconde Guerre mondiale mais les pays de la région, y compris la Turquie et l'Égypte, refusèrent d'y participer et donc le projet n'avait pas pu se réaliser. Le ministre britannique des Affaires étrangères de l'époque, Morison, avait déclaré lors d'un discours prononcé le 18 juillet 1951 devant le cabinet Avam : « Le gouvernement anglais, après avoir étudié avec attention et en tenant

compte de tous les détails l'adhésion de la Turquie et de la Grèce dans le Pacte atlantique, a décidé que la meilleure solution était que la Turquie et la Grèce fassent partie du Pacte », et avait ainsi changé d'avis...

Rappelons que Mme Merkel s'était fermement opposée à l'adhésion de la Turquie dans l'UE durant sa campagne électorale, mais lorsqu'elle est devenue Chancelier, elle a déclaré qu'elle se plierait à la décision prise par le Parlement allemand, même contre sa propre volonté, car la continuité de

Il faut une organisation méditerranéenne, mais cela ne doit pas empêcher l'adhésion de la Turquie à l'UE.

l'État était nécessaire. Nous attendons avec impatience de voir quelle va être l'attitude de M. Sarkozy ; nous ne savons pas s'il va prendre en compte l'exemple de

la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, mais nous l'espérons car il risquerait sinon d'opposer la France à la Turquie d'une manière très nette, créant ainsi des problèmes pour la France face à l'UE, face au monde musulman et face aux pays de religions différentes, tout cela parce que M. Sarkozy est opposé à la Turquie vu que c'est un pays musulman. Notre souhait est que la raison l'emporte et que les relations n'en soient pas affectées car

la présence d'un pays musulman méditerranéen dans l'UE est dans l'intérêt de tous les pays de l'UE. Certes, il faut une organisation méditerranéenne, mais cela ne doit pas empêcher l'adhésion de la Turquie à l'UE et, si cette adhésion est entravée, la Turquie devra trouver sa place dans un autre monde. En conséquence, les navires de commerce et militaires chinois, russes, japonais et indiens fréquenteront davantage les ports turcs et les conséquences ne seront favorables ni à la Turquie ni à nos amis européens. Beaucoup de pays européens comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, et même les États-Unis, y ont songé et nous souhaitons que M. Sarkozy y réfléchisse aussi. D'ailleurs, le président Chirac avait soutenu l'adhésion de la Turquie compte tenu de cette éventualité, ayant compris qu'une politique extérieure hostile à la Turquie n'irait ni dans l'intérêt de la France, ni dans celui de l'Europe. En voulant empêcher l'adhésion de la Turquie, M. Sarkozy ne prend pas une décision simplement au nom de la France mais il engage l'ensemble de l'Europe et cette décision, il ne peut la prendre tout seul. C'est la raison pour laquelle, M. Sarkozy a tout intérêt à y resonger.

*Prof. Dr. Haydar Çakmak

Aujourd'hui
la Turquie

Souscrivez un abonnement de soutien à Aujourd'hui la Turquie pour à la fois mieux comprendre les relations franco-turques, contribuer au développement de la francophonie et acquérir une meilleure connaissance de la Turquie. Abonnement annuel de soutien : 200 euros

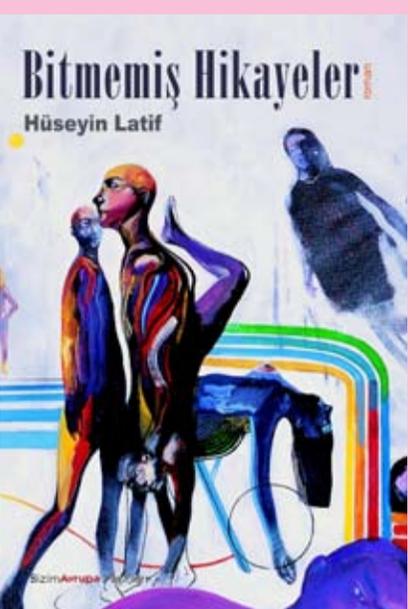


**Vos Colis,
De Turquie
Vers La France**

DPD | GeoPost
www.geopostyurtici.com.tr

Le service international de Yurtiçi Kargo, en coopération avec le réseau DPD, pour vos livraisons de colis en toute sécurité, en France et partout dans le monde.

yurtiçikargo
Comme Promis



Bitmemiş Hikayeler
Hüseyin Latif

Les histoires inachevées
Un roman de Hüseyin Latif

Bizim Avrupa Yayıncılık Tel : 0 216 550 22 50

Béjart Ballet Lausanne à Istanbul

Dans le cadre des célébrations de l'année de Mevlana, le chorégraphe français Maurice Béjart et le Béjart Ballet Lausanne seront à Istanbul pour trois représentations organisées par la Fondation d'arts et de culture d'Istanbul les 15, 16 et 17 juin au centre culturel d'Atatürk (AKM).



La Turquie au 60^e Festival de Cannes



Elle est représentée au 60^e Festival de Cannes et à la 39^e édition de la Quinzaine des Réalisateurs du 17 au 27 mai 2007 par deux grands réalisateurs turcs : Fatih Akın, en compétition officielle pour la palme avec « The Edge of heaven » « De l'autre côté » et Semih Kaplanoğlu, en compétition dans la Quinzaine des Réalisateurs avec « Egg » « Yumurta » mais aussi sélectionné pour le Festival de Cannes Atelier 2007 avec le film « Milk ». Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature 2006, fait partie du jury.

Musée Istanbul Moderne

Tel: 0 212 334 73 00 www.istanbulmodern.org

Exposition de photos d'Andreas Gursky, l'artiste de la mondialisation

Cet inestimable créateur d'images, dont les photos reflètent la démesure et l'infini, n'est pas un simple photographe mais un véritable artiste moderne.



Biennale des films d'auteur

Du 31 mai au 15 juin avec une sélection des films de la Biennale de Cologne.

Institut Français d'Istanbul Exposition Ender Enön du 15 mai au 15 juin



La Turquie à la 52^e édition de la Biennale de Venise

L'exposition d'art international se tiendra du 10 juin au 21 novembre 2007, la Turquie sera représentée par Hüseyin Alptekin et son installation intitulée « Don't Complain ».

Exposition mixte à la Nouvelle Galerie d'Arts Appliqués

Kazım İşgüven, un artiste passionné par la nature. Il nous parle de son style et de ses travaux mais également de sa participation à la création d'un centre artistique à Kadıköy, un lieu de rencontre unique pour les artistes dont l'un des objectifs est de faire vivre l'ancien esprit des arts appliqués.

Que pourriez-vous nous dire de cette nouvelle galerie d'art ?

L'artiste peintre Mediha Gerez Cakmak, également propriétaire de cet endroit, a fait le premier pas, elle nous a fait savoir que son rêve était d'inaugurer « un centre d'art » pour faire vivre l'esprit de l'art appliqué. À quelques amis, nous nous sommes réunis pour lui accorder notre soutien. Nous avons tous été diplômés, à diverses périodes, de l'École des Beaux-Arts appliqués. Nous avons réalisé les normes structurales de la galerie grâce à un travail d'équipe et nous avons réussi à organiser une exposition mixte avec la participation de 23 peintres diplômés d'arts appliqués pour l'inauguration de la galerie. Et c'est le succès.

Quelle est la mission de cette galerie ?

Notre ancien président de l'école, Mustafa Aslier a bien souligné, dans son discours à l'inauguration de la galerie et de l'exposition, le but de la fondation de notre école : « la contribution de l'art à l'industrie ». Notre école, une prolongation de l'école du Bauhaus, se concentre surtout sur les plates-formes d'usage fonctionnel de l'art. Autrement dit, la fonction de notre école est d'apporter un soutien artistique aux produits industriels. Et ce fut ainsi

d'ailleurs : nos diplômés qui opèrent dans diverses unités de l'industrie agissent avec cette mission en tête. Notre école, qui fait maintenant partie de l'université, continue à enseigner sous le nom de la Faculté des Beaux-Arts à l'Université de Marmara. Nous avons créé ce centre pour pouvoir faire vivre l'ancien esprit des arts appliqués et pour organiser des activités artistiques. À part les expositions mixtes et individuelles, il sera organisé ici diverses discussions, réunions et forums sur l'art. Ce sera vraiment un centre artistique, un lieu de rencontre pour les artistes.



Les œuvres de cette exposition sont assez diverses. Qu'en pensez-vous ?

Le programme de notre école est approprié à la tendance de chaque étudiant et aucune différence personnelle n'est sous-évaluée. C'est pour cette raison que les différences forment une harmonie et que tout visiteur trouve un peu de soi dans cette exposition. Ce sont les thèmes artistiques qui influencent l'essence. Une autre raison pour la diversité est le fait que chacun possède différents points de vue technique et artistique.



Quels sont vos propres travaux ?

Je peins la nature, parce que la nature possède en soi la couleur, la forme et tous les tissus. Ce qu'il me reste à faire est de les décomposer et de les interpréter à nouveau. Je travaille couche par couche. Je les unis avec les taches et les lignes, je fais la peinture des souvenirs et des aspirations. La nature est changeante et moi, je fixe certains de ces moments. J'essaie d'introduire le spectateur à ce moment de la vie. En somme, je peins la vie. Il m'arrive aussi de travailler figuratif.

Quels type de matériel et technique utilisez-vous ?

Je travaille en grande partie avec de l'acrylique et de l'huile. J'utilise toute sorte de matériaux tels que la toile, le papier, le carton, le duralit. Il m'est même arrivé de peindre sur des galets de mer. C'est assez intéressant. Il m'arrive aussi de me servir de techniques mixtes, mélangeant l'encre de Chine, l'aquarelle, l'acrylique.

Pensez-vous exposer vos œuvres séparément ?

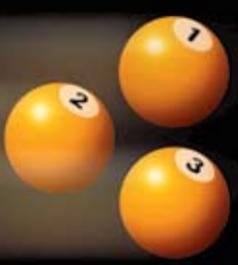
Oui, je vais bientôt avoir ma propre exposition sur laquelle je travaille en ce moment beaucoup.

Avez-vous d'autres occupations ?

Je crée depuis des années des concepts pour le secteur de la publicité. Je donne en même temps des cours de « Graphic Design » à l'université.

Propos recueillis par
Sophie Clément

Depuis l'an 2000...



...nous sommes à votre service, et nous faisons tout pour rester votre partenaire le plus proche.
QUALITE et **RAPIDITE** sont nos mots d'ordre.

- * Traduction écrite en toutes langues (Administrative, juridique, commerciale, technique, médicale)
- * Spécialisé turc/français et français/turc
- * Interprétation simultanée et consécutive
- * Organisation de réunions et séminaires
- * Service de guide professionnel

trio
TRADUCTION & ORGANISATION

www.trio-zeta.com

TRIO Tercüme ve Organizasyon, Orgeneral İzzet Aksular Caddesi, Ordu Yayı Koop. 1A Blok D25, 4. Levent 34330 İSTANBUL
Tel: +90 212 268 30 94 Faks: +90 212 268 30 96

la girafe 0 212 288 59 85



L'hôtel Önderhan : une destination à découvrir

Onursal Dylan Özatacan, directeur général de l'hôtel Önderhan à Yahsi Ortakent, un des plus beaux endroits de Bodrum, nous parle des particularités de son hôtel mais également des atouts touristiques de la Turquie ainsi que de la nécessité d'une meilleure communication quant à l'image du pays.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas ignorer la nécessité d'une véritable communication concernant l'image de notre pays. Les touristes partent d'ici avec une bonne impression et cela doit nous encourager à faire venir davantage de visiteurs. Nous devrions faire savoir



à l'étranger nos succès, montrer ce que nous savons bien faire et inciter les Européens à venir visiter notre pays. C'est seulement de cette façon que nous réussirons à faire reculer les préjugés à notre égard.

Avec quels tour-opérateurs travaillez-vous ?

Nous sommes en contrat de collaboration avec Prodintur en France, dont les tour-opérateurs sont Club 3000 et Touristra. Nous travaillons avec eux depuis 1998 et notre contrat va jusqu'en 2010. Prodintur a comme principal client Touristra sur le

marché des groupes et il est en collaboration avec Fram et Promovacances pour le marché des touristes individuels.

Je crois que nous avons su répondre à leurs attentes et satisfait la clientèle puisque notre coopération continue sans problème et que nous avons depuis le début, grâce à la participation de notre équipe hôtelière et grâce à nos représentants, un taux de satisfaction de 97 % pour chaque secteur au sein de notre établissement. À cette occasion, je remercie tous mes chefs de secteur; M. Cengiz Koç (chef de la réception), Mme Meliha Kök (gouvernante), M. Güven Tekinkuş (maître d'hôtel), M. Rauf Güngör (chef de cuisine), et nos représentants M. Jean-Yves Nédélec, M. Gérard, M. Smail Farés, M. Begag Djamel, M. Claude Bat, M. Maxime Bayeux et Mlle Aude Lamy pour leur contribution et celle de leurs équipes à notre réussite, ainsi qu'à notre équipe d'excursion M. Sabanci Cemal et Mlle Véronique Hauger.

Je souhaite aussi remercier tout particulièrement M. Richard Özatacan pour son soutien et M. Ahmet Özatacan, P.-D.G. de Turquoise Tours, pour nous faire partager son expérience et son savoir, ainsi qu'à toute ma famille pour sa patience.

(lire la Suite page 10)

La Turquie : une destination de choix

La grotte de Pınargözü



Avec plus de 40 000 grottes, la Turquie est un paradis pour les amateurs. La majorité de ces grottes se trouvent dans la région sud-anatolienne, comme la grotte Pınargözü, à Isparta, qui est la plus grande de Turquie avec 16 km de longueur.

Bolvadin Heybeli thermale



Situé près d'Afyonkarahisar, le village thermal de Bolvadin Heybeli est spécialisé dans le traitement des rhumatismes, des infections urinaires et de l'arthrose.

Pourquoi choisir la Turquie pour vos vacances ?

La Turquie, le dixième plus grand pays en termes de tourisme, est une marque mondiale avec ses rivages mondialement connus, son histoire, sa nature et ses sources.

La Turquie fait partie de la « Ligue des Champions » du tourisme. Le secteur en est conscient, d'autant que la Turquie a accompli sa période de développement en 15 ans contrairement aux autres pays qui l'ont accomplie en 40 ans. Le nombre de lits ne se compte plus en milliers mais en millions et la force productive est de plus en plus professionnelle.

La Turquie figure parmi les destinations préférées des habitants de pays comme la Russie ou les Pays-Bas. La Turquie, visitée en moyenne par 20 millions de touristes chaque année est un pays touristique de premier plan. Türofed, la Fédération turque des hôteliers, qui représente plus de 80 % de la capacité en lits de Turquie, est consciente du chemin parcouru et c'est pour cette raison qu'ils travaillent pour améliorer la qualité de service et pour que le secteur s'adapte le plus rapidement aux nouveaux besoins et exigences du marché.



Quelle est la particularité du tourisme en Turquie ?

Nous sommes un des pays dans le monde où la satisfaction de la clientèle est la plus haute. Le patrimoine culturel unique, la qualité de notre hôtellerie, notre hospitalité, nos côtes, le climat, la gastronomie et l'attrait des prix font de la Turquie un pays séduisant pour tous les types de touristes.

Quels sont les meilleurs mois pour se rendre en Turquie ?

La Turquie offre toutes sortes de tourisme, c'est donc une destination qui peut être choisie à toute saison. Pendant l'été, les côtes du sud sont envahies par des touristes venus de partout dans le monde. Le tourisme hivernal

est en voie de développement. De nouvelles pistes de ski, modernes, sont constamment inaugurées dans nos montagnes.

Des pas importants sont également faits en ce qui concerne le tourisme culturel. Le territoire anatolien possède un passé de plus de mille ans. En Cappadoce, nous respirons le même air que les civilisations de Troie, d'Hattusa ou d'Urartu ont déjà respiré. Nous créons de nouvelles destinations vers ces régions historiques.

Le tourisme de santé est également un secteur en voie de développement. La Turquie, où la qualité de soins est la même que dans les pays de l'Ouest mais où les prix sont assez bas, a commencé à investir dans le secteur de tourisme de santé avec le soutien du secteur privé. Les touristes qui viennent dans notre pays pour un traitement médical peuvent ensuite faire un séjour touristique, tout cela pour le prix qu'ils dépenseraient uniquement pour le traitement dans leur propre pays.

Une autre branche du tourisme de santé en voie de développement est celle des stations thermales. La Turquie est un des pays les plus riches du monde en ce qui concerne les eaux souterraines. Notre secteur, conscient de ce fait, a construit de nouveaux établissements et a augmenté la capacité en lits dans ces régions pour le développement de cette branche.

On peut conclure de tout cela que la Turquie est un des pays leaders du tourisme mondial avec de très nombreux atouts de ses beautés naturelles à ses établissements modernes en passant par sa culture, et cela douze mois sur douze.

Olympos



C'est la plus importante ville de la côte lycienne (côte sud de la Turquie). La ville est également connue pour ses 3 200 m de magnifiques plages, son histoire et ses richesses naturelles.

AFFÛTEZ VOS CLUBS !



Avec ses nombreux nouveaux parcours de golf de niveau international, la Turquie est devenue une destination incontournable pour les passionnés. Le gouvernement turc a pour objectif la création de 100 parcours de golf d'ici 2015, notamment dans les régions de Bodrum et d'Antalya, et tout particulièrement à Belek qui, avec 288 trous, est en passe de devenir le plus grand site de la planète dédié au golf.

Restaurant et Hôtel, en plein cœur de la vieille ville d'Istanbul.

www.armadahotel.com.tr
0212 455 4 455

Un bon départ pour le tourisme turc en 2007



*Olcay Büyüktaş

La Turquie, qui a connu une saison touristique assez décevante l'année dernière, s'est rapidement rattrapée en 2007 et présente aujourd'hui une série d'occasions attirantes pour les investisseurs. L'année dernière, la Turquie avait connu une baisse de 6,2 % de fréquentation par les touristes étrangers mais, dès le premier mois de l'année 2007, le tourisme a déjà connu une augmentation du nombre de visiteurs de 6,9 %. Rappelons le tableau de l'année dernière : le nombre de visiteurs des pays de l'OCDE avait diminué de 9,3 % et le nombre de visiteurs en provenance des pays de l'UE de 11 %. Malgré cette baisse de l'année précédente, le dernier mois de 2006 avait connu une augmentation de 7,6 %. Par ailleurs, ce n'est pas seulement le nombre de touristes qui a augmenté par rapport à l'année dernière, mais aussi les dépenses effectuées, qui ont progressé de 9,9 %. Le nombre de touristes venant d'Allemagne, qui est le plus grand marché de la Turquie en ce qui concerne le tourisme, a diminué de 11 % en 2006. En revanche, le nombre de touristes qui viennent du deuxième plus grand marché qu'est la Russie a

augmenté de 60 %. Parmi les marchés qui ont connu une baisse dans leur nombre de visiteurs, on retrouve la Bulgarie et le Royaume-Uni, la plus grande chute venant de Grèce. Même si l'année précédente a connu une chute incroyable dans ce secteur, la croissance des derniers mois de cette même année en a étonné plus d'un. Le nombre des touristes allemands, par exemple, qui était en baisse a fortement augmenté avec un pourcentage de 15 % et ceux de la Russie de 10 %. Même s'il y a eu une baisse de 22 % des touristes en provenance d'Iran et de 24 % pour ceux en provenance de la Bulgarie, nous avons déjà quelques indices qui nous montrent que cela ne va pas durer. Lorsqu'on jette un coup d'œil à cette année 2007, même si on envisageait une augmentation bien plus importante des températures due en partie au réchauffement planétaire, la Turquie reste attractive pour les personnes qui souhaitent passer des vacances en bord de mer et faire mer-plage-soleil à bas prix. C'est d'ailleurs ce que démontrent les données du mois de janvier.

La situation des grands marchés

En ce qui concerne les premiers chiffres de visiteurs de l'année 2007 et en comparaison avec le même mois de l'année précédente, l'Allemagne est en baisse avec 9,6 %, et d'autres pays ont aussi baissé

comme la Bulgarie avec une baisse de 15,84 %, les Pays-Bas de 7,29 %, la France de 0,05 % et la Grèce de 15,18 %. Le nombre de visiteurs en provenance de Russie et de Georgie a augmenté de 50 %, ainsi que ceux venant de Grande-Bretagne avec 23,77 %, de Syrie avec 43,92 % et d'Ukraine avec 30,87 %. Étonnamment, la Corée du Nord a fait son entrée parmi les 15 premiers pays visiteurs avec une hausse de 30 % effectuée au seul mois de janvier 2007.

Les prévisions touristiques pour l'année 2007

Pour le secteur du tourisme en Turquie, beaucoup sont d'avis qu'il ne sert à rien de faire des pronostics mais qu'il faut plutôt avoir des objectifs pour 2007. D'ailleurs, le secteur a pris comme référence l'année 2005 qui a vu le tourisme turc à son apogée. Le but est donc d'accueillir entre 21 et 23 millions de touristes en 2007. Concernant les dépenses, on s'attend à une dépense moyenne par personne de 700 dollars, soit un revenu total d'environ 15 à 16 milliards de dollars.

Des occasions à saisir

Des domaines d'investissement vierges

Le secrétaire général de l'Association des investisseurs dans le tourisme en Turquie, Nedret Koruyan, a affirmé que « L'importance mondiale du tourisme turc dans

le monde est indiscutable » et qu'il n'y aura pas d'instabilité malgré les élections. D'après les informations de M. Koruyan, le ministère du Tourisme a, pour sa part, cinq projets touristiques. À vrai dire, le ministère qui désignait des parcelles de terrains, projette aujourd'hui de construire des résidences touristiques entières. Ces ensembles touristiques, dont deux se trouvent en Égée et un à Antalya, comportent des hôtels, des terrains de golf, des maisons de vacances, des résidences et des parcs d'attraction à thèmes. La présentation de ce projet, dont le montant total est estimé entre 5 et 6 milliards de dollars, va commencer en Europe, aux États-Unis et dans les pays du Golfe. On estime que ce projet va surtout favoriser la venue de consortiums. D'un autre côté, la Turquie possède un potentiel thermal qui n'a pas encore été exploité. L'ouest d'Ankara est un choix important pour le tourisme thermal et de santé. Le tourisme de congrès, qui n'est pas assez répandu, va aussi connaître une montée parallèle. De plus, la Turquie possède beaucoup de terrains vierges pouvant devenir des golfs et le pays est une mine d'or pour les investissements en ce qui concerne le secteur marin et les ports.

*Olcay Büyüktaş, journaliste

L'hôtel Önderhan : une destination à découvrir

(Suite de la page 9)



Nous proposons à nos amis vacanciers des spectacles de grande qualité avec des pièces de théâtre, diverses activités sportives et la découverte des richesses locales via les représentants de Touristra. Les touristes qui viennent chez nous font des excursions dans la région, ce qui nous permet de dire que nous contribuons à la prospérité de la région. Il n'y a pas que le service qui importe, le produit et la région ont aussi une grande importance.

Quelle est la particularité de votre hôtel ?

On trouve ici une atmosphère intime et chaleureuse, et ceci parce que nous ne sommes pas un grand établissement. Notre établissement s'étend sur un espace de 4 000 mètres carrés et donc tout est proche. Ceci a beaucoup d'avantages, surtout pour les familles ayant des enfants puisqu'ils se sentent en sécurité. D'autre part, on se sent plus à l'aise quand on découvre rapidement



un endroit où l'on vient d'arriver, c'est ce que nous constatons chez nos invités : ils se sentent ici rapidement détendus et confortables. Comme notre établissement est relativement petit, cela nous permet d'être plus attentifs

aux besoins de notre clientèle, rien ne nous échappant du moindre problème. Dans notre établissement, la plus grande importance est apportée aux relations humaines. Nous faisons en sorte d'être proches des désirs de nos clients, en respectant bien entendu les distances nécessaires. Ici, tous nos clients sont traités comme des invités.

Quelle est votre capacité en lits ? Vos clients sont-ils en majorité des Français ?

Nous avons 120 chambres, nous permettant d'accueillir 280 personnes et notre quota étranger est différent de notre quota local.

Nous travaillons en Turquie avec les tour-opérateurs locaux, mais les agences locales ne sont pas assurées de nous fournir des clients de façon régulière. Je pense que cela est lié à la conception qu'ont les Turcs des vacances : beaucoup de gens partent en vacances avec leur voiture et donc s'organisent au dernier moment, créant un marché des vacances très flou et imprévisible. D'autre part, nos invités turcs ne prennent pas vraiment part aux activités que nous proposons. En réalité, nous les Turcs nous nous amusons beaucoup et nous pouvons nous adapter à tout environnement mais il faut nous inciter à faire le premier pas.

Le pourcentage de nos clients français est plus élevé : environ 90 %.

Est-il difficile de travailler avec les Français ?

Travailler avec des Européens demande un soin particulier : il faut être très méticuleux et bien s'adapter à leurs principes : ils font attention à leur dossier, leur contrat et leur correspondance et respectent tout ce qu'ils ont écrit.

Il y a en Turquie de très bons hôtels avec un

merveilleux service mais si la qualité du service s'améliore encore et si nous parvenons à faire une meilleure présentation de notre pays, on pourrait alors augmenter le nombre de touristes étrangers venant en Turquie et c'est ce à quoi nous devons maintenant travailler.

Quelles sont les demandes des tour-opérateurs étrangers ?

Quand un tour-opérateur français nous choisit, il nous faut alors préparer un dossier contenant toutes sortes d'informations sous forme de cahier des charges concernant tou-

tes les prestations à proposer. Les Français accordent beaucoup d'importance à la cuisine et ils ne sont pas satisfaits s'ils ne mangent pas bien. S'adapter à leurs goûts culinaires est pour nous une priorité.

Ici, qu'est-ce qui les impressionne le plus, à part la mer ?

Ils sont très satisfaits de notre hospitalité, de l'attention que leur porte notre personnel, de notre cuisine et de l'emplacement de notre établissement.

Propos recueillis par
Hüseyin Latif, Mireille Sadège

Envie de faire passer une publicité dans nos pages ?
Contactez-nous au 0 216 550 22 50 - 0 533 294 27 09

Bulletin d'abonnement

Pour recevoir chez vous Aujourd'hui la Turquie, veuillez remplir et renvoyer ce coupon à l'adresse indiquée en précisant le nombre d'exemplaires.

11 numéros : 40 € Turquie 50 € Europe 11 numéros version PDF : 25 €

Abonnement de soutien pour les entreprises 11 numéros

Le kit de 30 exemplaires 300 € Turquie 400 € Europe

Le kit de 5 exemplaires 150 € Turquie 200 € Europe

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____ Pays : _____ No de téléphone : _____

Fax : _____ Email : _____

Date : ___/___/___ Signature : _____



Offre
exceptionnel

Gratuit pour chaque abonnement
et renouvellement

Mode de paiement pour la Turquie (rayer la mention inutile) :

- chèque (à l'ordre de Bizimavrupa Yay. Ltd)

- virement Yapi Kredi (no de succursale : 0217-0 Moda İstanbul

no de compte en euros : 3005115; en YTL : 60825808)

Bizimavrupa Yayıncılık Ltd. - Moda Cad. No:77 D.3 - 34 710 İstanbul - Turquie

Tél: 0 216 550 22 50 - Fax: 0 216 550 22 51 - Email: alaturque@gmail.com

Mode de paiement pour l'Europe (rayer la mention inutile) :

- chèque (à l'ordre de CVMag)

- virement bancaire à l'ordre des « Editions CVMag » - Crédit Lyonnais

no de compte 30002 Paris Bonne Nouvelle 00467 0000445120G

Les Editions CVMag 37 rue d'Hauteville 75010 Paris - France

Tél. 01 42 29 78 03 - Fax: 01 42 29 54 20 - Email: alaturque@alaturque.com

Pamukkale : le paradis blanc où l'histoire danse avec la nature



Située dans la région égéenne, à 18 km de la ville de Denizli, Pamukkale – connue aussi sous son nom de ville antique, Hiérapolis – est désignée dans la littérature de l'archéologie par l'appellation de « Cité sacrée ». Ce nom de Cité sacrée est dû à la présence de plusieurs temples et autres édifices religieux. On sait que la cité, est fondée au début du II^e siècle av. J.-C. Le nom de Pamukkale, qui signifie « château de coton », vient du fait que les sources d'eaux souterraines très minéralisées ont transformé les flancs du mont Cokelmez en un labyrinthe d'une blancheur étincelante.

Hiérapolis a gardé sa structure originale tout en restant fidèle aux principes d'urbanisation hellénique jusqu'au grand tremblement de terre de l'an 60 apr. J.-C. au cours du règne de l'empereur romain Néron. La cité, ravagée par le tremblement de terre, fut ensuite entièrement rebâtie. Ayant perdu en grande partie ses caractéristiques helléniques, elle se transforma en une classique cité romaine. À la suite de la période romaine, Hiérapolis passa vers la fin du II^e siècle entre les mains des Turcs, mais fut également une ville importante durant la période byzantine.

Les remparts : Hiérapolis est entourée de remparts au nord, au sud, et à l'Est comme c'est le cas dans les autres cités de l'Empire romain au Ve siècle. Ces remparts, dont une grande partie est aujourd'hui détruite, sont pourvus de 24 tours à plan carré et possèdent 4 entrées.

Le Complexe du Grand Hammam : Les ruines du complexe du hammam datent du II^e siècle et certaines traces laissent à penser que l'intérieur de l'édifice – dont seulement les gros murs et certaines voûtes sont encore debout – était couvert de marbre. Le plan du hammam est typique de la construction des thermes romains : on trouve à l'entrée une grande cour et un espace rectangulaire couvert avec, sur les deux côtés, de grandes galeries, suivi de la structure principale du hammam.

Le temple d'Apollon : Le temple existant a été bâti sur une ancienne caverne sacrée, le « Plutonion ». Apollon avait rencontré la déesse-mère de la région,

Cybèle, à cet endroit, le plus ancien centre religieux du peuple local. On sait que la construction du temple d'Apollon a duré du III^e siècle apr. J.-C. jusqu'à l'époque hellénistique tardive. On accède au temple par un escalier monumental. Le temple dont le pronaos et le cella subsistent, possède aussi un péribole, espace entouré de murs.

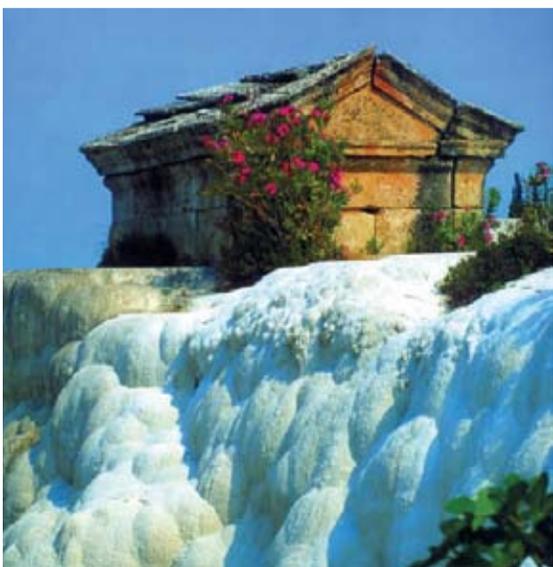
Le théâtre : Adossé à la colline comme un théâtre grec, il s'agit d'un grand édifice dont la façade mesure 91 m. Sa cavea comporte 50 rangées, séparées en 7 parties par 8 escaliers. Dix colonnes de 3,66m. font face à la loge impériale, située au centre de la cavea, et à l'orchestre. La scène comporte 5 portes et 6 niches, dissimulées derrière les colonnes décorées de coquilles d'huîtres et de statues en façade.

Les églises : Au centre de la cité se trouve une cathédrale construite aux VI^e et VII^e siècles. On trouve aussi à Hiérapolis une église à colonnes et deux autres églises. D'autre part, la galerie centrale du grand hammam fut transformée en lieu de culte au début du VI^e siècle et on trouve de nombreux petits oratoires dans le nord de la ville.



La nécropole : À part dans sa partie ouest, occupée par les terrasses en travertin, la ville comporte des sépultures dans les trois autres directions. Pour les pierres tombales, on a utilisé principalement du marbre et du calcaire, le marbre étant plutôt utilisé pour les sarcophages. La nécropole du nord contient des sarcophages, des tumulus et des chapelles funéraires. Les structures de tombes évoquant l'architecture résidentielle sont les éléments les plus importants de la nécropole.

L'agora : Au nord-ouest, vers la Porte Frontinus, la rue principale forme une agora de 170 m. de largeur et de 280 m. de longueur. Cet espace est constitué d'un complexe de galeries entouré de colonnes. Sur le côté Est, des colonnes monumentales encadrent des arcades. Ce complexe monumental, comportant deux étages, fut construit au II^e siècle apr. J.-C.



Le nymphéum : Les deux plus grandes fontaines monumentales de la cité d'Hiérapolis se trouvent sur la rue principale dans la direction nord-sud. La fontaine monumentale du temple sacré d'Apollon possède un plan en U et on a réutilisé des matériaux du temple pour sa construction et fut construite à la fin du III^e et au début du IV^e siècles. La plus grande fontaine d'Anatolie se trouve à côté de la Porte Frontinus, sur le côté est de la rue principale. Cette fontaine est nommée fontaine de Triton à cause des sculptures de Triton et de joueurs de trompe qui ornent ses frontons triangulaires. L'édifice fut construit sur un modèle de galerie à colonnes au style corinthien à deux étages. Sur le toit, des statues sont utilisées pour l'acrotère. Toute la partie antérieure du monument est occupée par un grand bassin rectangulaire allant d'un bout à l'autre. Ce bassin est décoré de niches en demi-cercle et de panneaux rectangulaires et il est alimenté en eau par des robinets placés entre les colonnes.

Les sources thermales et les travertins : L'eau thermale médicinale qui a fait de Pamukkale un centre d'habitation pendant des milliers d'années est aussi à l'origine des célèbres travertins blancs. Selon les spécialistes, quand l'eau, qui possède une très grande teneur en calcium et en hydrocarbonates, entre en contact avec l'air, le gaz carbonique et l'oxyde de carbone s'évaporent et le carbonate de calcium se dépose pour constituer les travertins qui donnent son nom à Pamukkale.



Les sources thermales de Karahayit et de Golemezli, tout près de Pamukkale, font du bien aux rhumatismes, aux troubles cardiaques, aux troubles dus à l'artériosclérose ou à l'hypertension, ainsi qu'à la peau. On dit aussi que si l'on boit l'eau tiède, elle soulage les spasmes d'estomac, qu'elle est efficace sur les inflammations urinaires et on dit qu'elle est utilisée contre les inflammations des veines. Certains hôtels de la région pratiquent le tourisme de santé grâce à leur personnel spécialisé dans le traitement thermal. D'un autre côté, certains établissements et pensions font des conditions particulières à ceux qui viennent pour une cure thermique. Avec son eau dont la chaleur est invariablement située entre 35 et 40 degrés, été comme hiver, la piscine thermique de Pamukkale est parmi les endroits où les touristes se divertissent tout en améliorant leur santé.

*Kazim Ozan Ozer

Chercheur à l'université de Sakarya, Faculté de Tourisme





Autant d'eau que nécessaire.



Logixx 8 Sensitive: Consomme la quantité d'eau la plus adéquate d'après le linge. Logixx 8, reconnaissant la quantité de linge chargée de 1 à 8 kilos, et consommant de l'énergie et de l'eau conformément à cette charge, atteint d'une manière économique, à un parfait rendement du lavage. Logixx 8 possèdent en outre, beaucoup de programmes de lavage propres à vous et vos linges. www.boschevaletleri.com



BOSCH

Des technologies pour la vie